

DANS LES COULISSES DE L'HÔPITAL

La gériatrie ou comment aider les personnes âgées à vivre avec la maladie

Voilà le sixième épisode de notre saga. Cette fois, nous entrons dans un service parfois décrié, souffrant de son rapport étroit à la vieillesse et à la mort : la gériatrie. Les professionnels de santé qui y travaillent ont une conception du soin et un savoir-faire particuliers. Leur objectif est de rendre la vie des personnes âgées plus supportable.

PAR CÉDRIC GOUT
denain@lavoixdunord.fr

L'hospice étant le pivot de l'hôpital à sa création, la gériatrie est arrivée avant tout le reste. Le service est divisé en secteurs : le V120 (créé il y a trente ans), la maison de retraite Arc-en-Ciel (créée en 1993) et l'EHPAD rue Barbusse (en 2003). Il comprend 80 lits long séjour, 40 à Arc-en-Ciel, 60 à l'EHPAD, 40 en moyen séjour (soins de suite), 23 en convalescence moyen séjour et 10 en court séjour. Aujourd'hui, la filière emploie 167 personnes, encadrées par cinq cadres de santé, huit médecins et un cadre supérieur. Une personne âgée entre en gériatrie quand elle ne peut plus se dé-



Dans la salle de rééducation du V120, les cadres et le personnel.

brouiller seule après une opération, un accident, pour une rééducation et, de temps en temps, à cause d'une maladie complémentaire, elle part en long séjour. Ces maladies sont le plus souvent de type infectieux, des accidents vasculaires cérébraux ou des hémiplegies. « Certaines personnes âgées ont des séquelles lourdes et

ne s'en remettent pas, c'est alors qu'intervient le long séjour », indique le docteur Agnès Fabianek. Et elle ajoute : « Notre but n'est pas de faire disparaître la maladie mais d'améliorer l'état des gens pour qu'ils puissent vivre autant que possible avec leur infirmité. »

Le cheminement d'un malade en gériatrie dépend donc de son

état. Il peut d'abord aller au tout nouveau service de court séjour (voir ci-dessous). Ou être admis en moyen séjour ou convalescence. Ce service est divisé en deux parties. D'un côté 23 lits au deuxième étage du bâtiment principal et de l'autre 40 lits au premier étage du V120. « La répartition s'effectue en fonction des pathologies », indique Agnès Fabianek.

« Mais les gens pensent qu'ils peuvent venir trois fois vingt jours pour n'importe quoi ! Le moyen séjour est fait pour se reposer, mais il y a un objectif de soins. » En effet, on y pratique la rééducation, la surveillance des traitements, les soins de plaies, et aussi la recherche d'un tissu social pour un retour à la maison. Un patient y reste trente jours en moyenne. Au delà, « et quand l'état antérieur du patient ne peut pas être re-

« Notre but est d'améliorer l'état des gens pour qu'ils puissent vivre autant que possible avec leur infirmité. »

trouvé » selon François Hiller, il s'agit du long séjour : la maison de retraite ou l'EHPAD. « Une idée préconçue dit que le long séjour est un mouvoir, ajoute-t-il. Mais la moyenne d'âge des personnes y est de 84 ans avec des maladies incurables. On a cinq centenaires, la plus vieille aura 103 ans le 13 août. On y est plus proche de la mort qu'ailleurs c'est vrai, mais les gens meurent plus dans leur lit qu'en long séjour. » ■

Le court séjour et le parcours de vie du V120

Deux particularités du service gériatrique : le court séjour et les animations.

■ Depuis novembre 2008, un service de court séjour avec dix lits a été ouvert. Les personnes y entrent pour avoir un diagnostic spécifique. « Nous essayons de rattacher la pathologie à un ensemble qui est du ressort du social, de la famille... » indique le docteur Fabianek. Le service de cours séjour est comme une plaque tournante. Il peut permettre d'éviter les urgences ou un moyen séjour. C'est un gain de temps et le médecin traitant peut conseiller

d'y aller. Des personnes âgées peuvent y faire un bilan de chute, des troubles du comportement, du rythme cardiaque, de la démence ou encore des problèmes de déshydratation. « Les dix lits sont occupés tout le temps depuis l'ouverture », ajoute Agnès Fabianek. Une personne reste entre cinq et sept jours pour un bilan. Nous aurions donc besoin de lits supplémentaires. Mais on vient d'ouvrir... »

■ Au V120, on parle de parcours de vie. Deux personnes sont chargées spécifiquement de l'animation quotidienne, mais les équipes font beaucoup aussi au jour le jour. « Avoir ces anima-

tions, c'est, pour les personnes, accepté l'hébergement et leur vieillesse » indique Delphine Harvent, cadre de santé au V120. Des bénévoles passent aussi du temps avec les patients. Ils viennent de famille de personnes hospitalisées ou l'ayant été et discutent, participent à des ateliers de chants ou des sorties. Le service également participe à des concours organisés par la Fondation de France. En sont sortis un atelier goût et saveur, dont le prix a permis de financer une cuisine thérapeutique ; un blog qui permet aux familles éloignées de garder un lien avec leur parent hospitalisé ; ou encore un estaminet à l'EHPAD Barbusse. ■

Zoom sur...

□ **Le V120, un vieux bâtiment plus aux normes.**- Le bâtiment du V120 a été construit il y a trente ans. C'est le plus vieux édifice du centre hospitalier et il ne répond plus aux normes de l'époque. Pour le docteur Hiller, « laisser les personnes à deux dans une chambre, ce n'est plus acceptable aujourd'hui » d'autant qu'elles y restent pendant environ trois ans, la durée moyenne d'un long séjour au V120. Il faudrait donc remplacer ce bâtiment. Mais comment faire et avec quel financement ?

□ **La gériatrie au cœur de l'hôpital.**- La particularité du service gériatrique de Denain est d'être au cœur du centre hospitalier. « En général, les longs séjours sont hors les murs, indique le docteur François Hiller. Mais ici, le service se trouvant dans l'hôpital, les personnes âgées qui sont fragiles peuvent bénéficier du scanner, des urgences et n'ont donc pas à être déplacées. La prise en charge est beaucoup plus rapide. » En outre, le service bénéficie de huit gériatres.

□ **Un cantou à Barbusse.**- L'EHPAD, rue Barbusse, est la seule du service gériatrie à bénéficier d'un cantou, une structure adaptée aux personnes âgées désorientées le plus souvent atteintes de la maladie d'Alzheimer.